

CONTRIBUTION of the FRENCH GROUP

MEMBERS :

CANADA (Grahm) Assemblee des premieres nations -
CAMEROUN (AESHATOU)
CANADA (Emilie)
BRESIL (MARCOS)
CONGO (ANGELE)
MALI (Rokiatou) -Rapporteur

I. APPROCHE COLLECTIVE : RASSEMBLEMENT DES DEETENTEURS DE CONNAISSANCE

a) **Quels sujets qui devraient guider la cinquieme reunion annuelle des detenteurs de connaissance, conformement aux fonctions et au theme annuel du lcipp**

1. Renforcement du lien entre connaissances traditionnels et négociations climatiques

- Établir une **connexion directe** entre les détenteurs de connaissances et les processus de négociation (SBSTA, COP, etc.).
- Assurer une **communication structurée dans les groupes de négociation**, notamment sur les contributions des communautés locales et peuples autochtones (LCIPP).

2. Valoriser les connaissances autochtones dans les efforts d'adaptation et d'attenuations des effets du changemnt climatique

- Valoriser les **pratiques agricoles traditionnelles** comme leviers de résilience face aux changements climatiques. **en agriculture, sécurité alimentaire et adaptation au climat**
- Reconnaître l'importance de la **médecine traditionnelle** dans la gestion sanitaire locale et son lien avec les écosystèmes.
- Mettre en avant les **connaissances sur l'utilisation et la gestion du feu** dans la gestion des écosystèmes comme stratégie de prévention des incendies et de régénération naturelle.

3. Inclusion géographique équitable

- Aborder le **déficit de représentation des LCIPP des regions tells que l'Afrique** en renforçant la coordination avec les groupes de negociation , et en

valorisant les connaissances autochtones africains dans les négociations internationales.

4. Participation au partage des bénéfices du marché carbone

- Discuter la **part réelle des peuples autochtones dans les bénéfices issus des crédits carbone**, y compris les mécanismes de consultation et de consentement libre, préalable et éclairé (CLPE).

5. Promouvoir une approche transversale de l'égalité de genre,

- en reconnaissant le rôle crucial des femmes dans la transmission des connaissances et la gestion des ressources naturelles.

b) améliorer le format de la réunion pour garantir une participation significative des peuples autochtones et des communautés locales ?

1. Traduction systématique des documents clés

- Traduction des agenda, notes conceptuelles, déclarations dans plusieurs langues locales et autochtones.
- Mise à disposition via **codes QR**, facilitant un accès numérique rapide pour les participants disposant de smartphones ou tablettes.

2. Logistique de la salle repensée

- **Disposition spatiale inclusive** : les membres du FWG (y compris suppléants) doivent être placés face au public pour favoriser l'échange direct, avec une signalisation claire des intervenants.
- Favoriser un format circulaire ou semi-circulaire qui valorise l'égalité dans le partage des connaissances.

3. Inclusion des membres suppléants

- Encourager la **participation conjointe des membres titulaires et suppléants** du FWG dans toutes les sessions, afin d'assurer une meilleure transmission des connaissances et la continuité des travaux.

4. Amélioration de la participation des LCIPP durant les COP

- **Choix stratégique du jour de la réunion** : proposer que la réunion ait lieu, par exemple, **le mercredi de la première semaine**, jour de plus grande disponibilité et mobilisation.

- Anticiper les **contraintes de mobilité, d'âge et de langue** des détenteurs de connaissances pour faciliter leur accès aux activités (badges, interprètes, transports internes, etc.).
- Faciliter une **logistique intégrée** (hébergement proche, navettes, accueil dédié) pour assurer leur participation active.

5. Préparation des Parties aux échanges avec les détenteurs de connaissances

- Mettre en place des **sessions préparatoires pour les Parties**, afin d'améliorer leur compréhension des connaissances autochtones et leur capacité d'interagir de manière respectueuse et productive.

6. Mobilisation autour des événements à haute visibilité avec des chefs d'états

- **Présence symbolique des détenteurs de connaissance lors des rencontres avec les chefs d'État** aux COPs et autres événements permettrait une reconnaissance politique forte et médiatique du rôle des LCIPP.
- Envisager une **déclaration collective ou message officiel** des détenteurs de connaissance présenté lors d'un événement de haut niveau.

7. Meilleure structuration du calendrier pour la COP30 afin de garantir une meilleure participation des détenteurs de connaissance

Proposition de la date du Mercredi pour la journée de LCIPP afin de permettre une participation optimale et des retombées médiatiques et également faciliter la logistique.

II. Approche collective 2 : engagement régional

a) Comment les rassemblements biregionaux peuvent ils mieux refléter les priorités et les expériences vécues par les peuples autochtones et les communautés locales?

.1. Renforcement de la participation directe des peuples autochtones

- Meilleure compréhension du concept de communautés locales et peuples autochtones selon les réalités régionales
- **Partage interrégional des réalités culturelles, sociales, politiques et historiques** des peuples pour enrichir les débats birégionaux.
- **Impliquer les communautés au début** des processus préparatoires des instances de prise de décision tels que les COP et non uniquement lors des événements finaux.

2. Prise en compte des enjeux transfrontaliers et logistiques dans la participation des LCIPP

Les défis **logistiques et administratifs** entravent la mobilité des peuples autochtones :

- Sensibiliser les gouvernements sur ces obstacles bureaucratiques relatifs aux franchissement des frontières (obtention de visa, de passeport),
- Favoriser des formats ouverts où les communautés peuvent s'exprimer directement.
- Identifier les pays hôtes à l'avance pour faciliter l'émission des autorisations de participation.
- Créer des mécanismes d'assistance logistique et administrative régionale pour les LCIPP.

3. Renforcer les liens entre les priorités communautaires et les négociations climatiques

- **alignement entre les résultats des rencontres birégionales et les agendas des négociations internationales**
- Les Traduction des **priorités locales en messages politiques concrets** telles que la Souveraineté alimentaire. Les droits fonciers et accès aux ressources naturelles, les connaissances traditionnelles d'adaptation au changement climatique.

b) Quelles sont les processus, plateformes ou initiatives au niveau régional qui existent dans vos régions et qui pourraient bénéficier d'un engagement avec le LCIPP?

1. Organisation du Traité de Coopération Amazonienne (OTCA)

- Traite spécifiquement des **populations autochtones, y compris celles en isolement volontaire.**
- Travaille à l'harmonisation des politiques régionales en Amazonie.
- Lien stratégique : renforcer la **prise en compte des savoirs ancestraux et droits coutumiers** dans les négociations sur la biodiversité et le climat.

2. MERCOSUR (Argentine, Bolivie, Paraguay, etc.)

- Regroupe des États d'Amérique du Sud dans une logique économique, mais inclut aussi des **dispositions sociales et environnementales.**

- Opportunité : intégrer les **droits des peuples autochtones et leurs connaissances traditionnelles** dans les clauses environnementales des accords régionaux.

3. NAP EXPO

- Plateforme liée aux **Plans Nationaux d'Adaptation**.
- L'accord environnemental annexe de l'ALENA/AEUMC reconnaît déjà les **connaissances autochtones**.
- Opportunité d'étendre cette **coopération régionale à travers un dialogue LCIPP** pour mieux intégrer les savoirs endogènes dans les stratégies d'adaptation.

4. REPALEAC – Réseau des Peuples Autochtones et des Communautés Locales pour la Gestion Durable des Écosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale

- Coalition de **560 organisations dans 8 pays**.
- Travaille étroitement avec la **COMIFAC** (Commission des Forêts d'Afrique Centrale).
- Partenaire idéal pour porter les **priorités des peuples autochtones forestiers** et créer une synergie entre actions climatiques régionales et la LCIPP.

5. Grande Muraille Verte (GMV)

- Initiative panafricaine pour **restaurer les écosystèmes dégradés et lutter contre la désertification**.
- Engage fortement les **communautés locales et traditionnelles** dans la régénération des sols.
- Lien pertinent : reconnaître la **contribution des savoirs traditionnels dans la régénération écologique** et promouvoir leur inclusion dans les rapports de suivi.

6. Africa Climate Summit (ACS)

- Plateforme politique majeure pour **formuler une voix africaine unifiée** sur le climat.
- Intérêt : inclure une **représentation des LCIPP dans les déclarations finales** et recommander leur inclusion dans les politiques climatiques nationales.
- Proposition : organiser un **dialogue structuré LCIPP pendant l'ACS**, comme cela a été suggéré en vue de la COP30.

7. COMIFAC – Commission des Forêts d'Afrique Centrale

- Institution intergouvernementale clé en Afrique centrale.
- Soutient déjà les **droits des peuples forestiers** et pourrait renforcer la diffusion des principes de la LCIPP à travers ses États membres.

8. Pré-COP au Brésil et atelier à Belém (COP30)

- Occasion stratégique de tenir un **atelier de dialogue LCIPP-États** avant la COP30.
- Cela permettrait de mieux préparer les délégations à **engager les communautés locales dans les négociations climatiques**, tout en valorisant leurs solutions concrètes.

9. Communication à travers les plateformes régionales

- Utiliser les **médias communautaires, radios locales, plateformes numériques multilingues** pour partager les décisions du LCIPP.
- Assurer une **communication bidirectionnelle** : faire remonter les expériences locales vers les négociations, et redescendre l'information sur les décisions prises.

III. Approche collective 3 : table ronde de la septième génération

- a) **Quelles sont les valeurs et les concepts culturels de votre région qui communiquent le mieux les considérations intergénérationnelles et/ou le bien-être collectif ?**

1. Émergence des jeunes et des femmes dans le leadership traditionnel (Brésil)

Une évolution harmonieuse est observée dans les communautés brésiliennes où **les femmes et les jeunes de moins de 40 ans** prennent de plus en plus de rôles de leadership, **sans rompre avec les traditions**.

Cette inclusion progressive représente un **pont entre générations**, consolidant les valeurs collectives autour du savoir et de la gouvernance inclusive.

2. Documentation des connaissances transmises oralement

La transmission des savoirs est traditionnellement **orale**. Toutefois, il y a une prise de conscience croissante de l'importance de **documenter ces savoirs pour les préserver**.

Les jeunes sont encouragés à s'impliquer dans cette **sauvegarde des savoirs, des pratiques culturelles et des langues**.

3. Création de plateformes de dialogue intergénérationnel

- Au **Canada**, un **Conseil des jeunes autochtones** a été mis en place pour **conseiller directement les ministres**, reflétant la volonté d'inclure les perspectives jeunes dans la prise de décision.
- Au Cameroun, des **espaces d'échange entre anciens et jeunes** sont organisés pour **documenter les savoirs ancestraux** et revitaliser les langues autochtones.

4. Renouveau des langues autochtones

- Le **renouveau des langues autochtones** est une priorité dans plusieurs régions. Ces langues portent non seulement la **mémoire collective**, mais aussi une **vision holistique de la vie** fondée sur l'harmonie entre générations.
- Ces efforts contribuent au **bien-être collectif** en reconnectant les jeunes à leurs racines et à une **identité culturelle forte**.

5. Inclusion numérique et ateliers virtuels avec les jeunes

- Des **ateliers virtuels intergénérationnels** sont organisés pour **former et mentorer les jeunes, renforcer leur voix et intégrer leurs préoccupations** dans la gouvernance communautaire et climatique.
- Cela permet de **dépasser les distances géographiques** tout en respectant les valeurs de transmission des savoirs.

b) Quelles sous-thèmes pourraient être inclus dans l'ordre du jour de la table ronde afin de relever les considérations intergénérationnelles ?

1. Engagement des jeunes dans la gouvernance climatique :

- Inclusion des jeunes, y compris les jeunes autochtones, dans la **co-conception, planification et évaluation des actions** menées par la plateforme LCIPP.
- Reconnaissance du rôle des savoirs traditionnels et des innovations portées par la jeunesse dans les réponses à la crise climatique.

2. Dialogue intergénérationnel et interculturel :

- Organisation de **sessions de dialogue entre aînés, jeunes et décideurs** pour favoriser la transmission de connaissances et la co-construction de solutions.
- Valorisation des **perspectives intergénérationnelles** dans la gouvernance climatique, l'adaptation et la résilience.

3. Santé mentale et bien-être des jeunes dans un contexte de crise climatique :

- Intégrer un espace dédié à la **santé mentale** des jeunes, en lien avec l'éco-anxiété, les traumatismes liés aux catastrophes naturelles, à la perte de territoires ou d'identité culturelle.

4. Prévention de l'exploitation et protection des jeunes :

- Discussions sur la **prévention de l'exploitation sexuelle**, de la traite et des abus, en particulier dans les contextes de déplacement forcé ou de précarité aggravée par les crises environnementales.
- Élaboration de **protocoles de protection et de signalement** adaptés aux jeunes autochtones et issus de communautés locales.

5. Impact des réseaux sociaux, de la mondialisation et de la diversification culturelle :

- Aborder l'influence des **réseaux sociaux, de la mondialisation culturelle, et des défis liés à la perte d'identité culturelle** des jeunes autochtones.
- Promouvoir un usage responsable du numérique pour l'activisme et la transmission de cultures et savoirs traditionnels.

c) Comment améliorer le format de la table ronde pour garantir une participation significative des jeunes autochtones et des jeunes des communautés locales ?

1. Assurer une participation effective et équitable des jeunes autochtones et des jeunes des communautés locales :

- Mettre en place des mécanismes d'identification, de sélection inclusive et de soutien logistique (visas, financements, interprétation) pour garantir leur présence.
- Donner aux jeunes des rôles de co-moderateurs, rapporteurs ou panélistes, et pas seulement d'observateurs.

2. Garantir la sécurité physique et mentale des participants :

- Offrir un **encadrement psychosocial** et un soutien en santé mentale adapté aux jeunes ayant vécu des formes d'exploitation ou de marginalisation.
- Prévoir un protocole clair pour **prévenir les représailles** à l'encontre des jeunes qui s'expriment librement, notamment dans les contextes politiques sensibles.

3. Créer des espaces sûrs d'expression :

- Organiser des **sessions privées/confidentielles** (safe spaces) où les jeunes peuvent partager leurs expériences sans crainte, de façon anonyme si nécessaire.
- Utiliser les témoignages de manière **anonyme dans les rapports officiels**, avec leur consentement éclairé.

4. Renforcer la transparence et la traçabilité des recommandations :

- Publier systématiquement des **rapports, résumés et fiches de recommandations** issus des tables rondes.

- Offrir aux jeunes la possibilité de **soumettre directement leurs contributions** sur des thématiques spécifiques, liées aux indicateurs du GGA (Global Goal on Adaptation) ou autres processus pertinents.

5. **Intégration structurelle dans les processus onusiens :**

- Impliquer les jeunes via le **LCIPP** (Local Communities and Indigenous Peoples Platform), notamment dans le groupe de travail facilitateur (FWG).
- Discuter avec le **SBSTA** et le **SBI** des mécanismes d'intégration formelle des recommandations issues du FWG, incluant celles des jeunes.

6. **Valorisation des contributions diverses :**

- Permettre la **soumission multiple et différenciée** des recommandations des jeunes autochtones et de différentes communautés locales, et non une seule soumission groupée, afin de refléter la diversité des contextes.
- Favoriser des formats accessibles (langues locales, supports visuels, numériques) pour garantir une large diffusion.

-